

**LE JUDAÏSME: OU L'EXPOSÉ  
HISTORIQUE & LOYAL DE LA  
DOCTRINE, DE LA MORALE &  
DES MOEURS ISRAËLITES**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649774883

Le Judaïsme: Ou L'Exposé Historique & Loyal de la Doctrine, de la Morale & des Moeurs  
Israëlites by B. Mossé

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**B. MOSSÉ**

**LE JUDAÏSME: OU L'EXPOSÉ  
HISTORIQUE & LOYAL DE LA  
DOCTRINE, DE LA MORALE &  
DES MOEURS ISRAËLITES**



# LE JUDAÏSME

OU

L'EXPOSÉ HISTORIQUE & LOYAL

DE LA

DOCTRINE, DE LA MORALE ET DES MŒURS ISRAÉLITES

# LE JUDAÏSME

OU

L'EXPOSÉ HISTORIQUE & LOYAL

DE LA

DOCTRINE, DE LA MORALE & DES MŒURS ISRAÉLITES

PAR

M. LE GRAND RABBIN MOSSÉ

---



PARIS

C. MARPON ET E. FLAMMARION

ÉDITEURS

26, RUE RACINE, 26, PRÈS L'ODÉON

1887

## DÉDICACE

A MONSIEUR LE BARON GUSTAVE DE ROTSCCHILD

Président du Consistoire Israélite de Paris

---

MONSIEUR LE BARON,

*Marchant sur les nobles traces de vos vénérés auteurs, de sainte mémoire, et de l'éminent chef actuel de votre illustre famille, vous favorisez de vos bienfaits continuels, non-seulement la grande communauté israélite parisienne, dont vous êtes le chef respecté, mais encore le Judaïsme universel, de quelque part que l'on fasse appel à votre généreuse pitié.*

*La Famille de Jacob, particulièrement, vous doit de hautes faveurs, et mes modestes ouvrages dans l'intérêt de notre immortelle Croyance, ont toujours été l'objet de votre flatteuse attention.*

*Me permettrez-vous, Monsieur le Baron, de vous témoigner publiquement ma vive gratitude, en vous dédiant mon nouvel ouvrage sur le Judaïsme ?*

*Œuvre de pacifique revendication, en l'honneur de notre glorieuse race que vous représentez si hautement, cet humble livre sera-t-il digne de votre inappréciable bienveillance, et la pieuse pensée qui m'a porté à vous en offrir la dédicace, trouvera-t-elle auprès de vous un sympathique accueil ?*

*Dans cette douce attente, je vous prie, Monsieur le Baron, d'agréer la nouvelle expression de mes profonds et respectueux hommages.*

B. Mossé.

## PRÉFACE

---

*On a vu, tout récemment, des écrits violents  
insulter la race d'Israël.*

*La seule réponse que l'on puisse faire à des écrits  
de ce genre, c'est l'exposé loyal des principes, de  
la morale et des mœurs de ceux que l'on calomnie.*

*Tel est le but de l'œuvre que nous avons à cœur  
d'accomplir et que nous offrons à tous les amis de  
la Justice et de la Vérité.*

*Puisse notre modeste livre dessiller les yeux que  
l'erreur aveugle encore et faire évanouir les pré-  
jugés, dont la race juive n'a été que trop longtemps  
l'innocente victime.*

B. MOSSÉ.



# DOUBLE CONSÉCRATION

HISTORIQUE

**De l'Apostolat d'Israël**

---

• Toutes les nations de la terre se béniront par  
• ta postérité, en récompense de ce que tu as écouté  
• ma voix. (Gen. xxii, 2). »

— • Et maintenant, si vous écoutez ma voix, si  
• vous gardez mon alliance, vous serez mon bien  
• précieux parmi tous les peuples, car toute la terre  
• est à moi. Vous serez pour moi un royaume de  
• pontifes, une nation sainte ». (Exode, xix, 5-6).

## I

En lisant ces paroles, que les enfants d'Israël répètent religieusement dans leurs temples depuis des siècles, en les proclamant surtout pendant les jours solennels consacrés au souvenir de la promulgation de la loi sur le Sinaï, nous sentons en nos cœurs s'enflammer un sentiment de légitime fierté et nous nous disons à nous-mêmes, avec une satisfaction indicible : « Qu'il est beau notre partage ! qu'il est doux notre sort ! qu'il est charmant notre héritage ! Heureux enfants d'Israël, nous sommes les disciples de Dieu lui-même, nous sommes les gardiens de l'alliance céleste, nous sommes les prêtres de l'humanité, nous sommes la nation sainte !

Quel noble apostolat ! Combien devons-nous y consacrer nos soins et notre amour !... »

Mais, aussitôt, nous entendons la voix de l'incrédulité nous dire : « Quelle erreur et quelle folle prétention ! Vous êtes fiers et heureux d'un mandat que le Ciel ne vous a point donné, car Dieu aime également tous les hommes ; il ne vous a pas plus favorisés que les autres peuples ; ne vous flattez plus d'un apostolat que le Créateur n'a pu vous confier ; cessez de revendiquer la première place parmi les nations, ou bien prouvez-nous qu'elle vous a été marquée par la Providence ! »

Et c'est ainsi que l'incrédule veut détruire nos convictions les plus saintes, veut arracher de notre âme ce qui fait notre gloire et notre bonheur !

Heureusement qu'il nous sera facile de lui répondre, à moins qu'il ne pense autrement que l'humanité, qu'il ne repousse les données de l'histoire et de la raison. Mais, alors, ses assertions ne nous importeraient guère, ne sauraient nous toucher ni porter atteinte à notre foi inébranlable et pure, car nous la puisons à la source de la vérité.

## II

En effet, qu'est-ce qui nous autorise à nourrir la croyance de notre supériorité religieuse sur tous les peuples et à nous appeler les apôtres de la vérité divine ? Est-ce un leurre de notre amour-propre, ou bien nos pères ont-ils été dupes de quelque législateur mensonger et nous ont-ils légué l'erreur à la place de la vérité ?

Ouvrons l'histoire, et, tout d'abord, établissons-en le caractère respectable. Nul ne saurait le contester ; il est

fondé sur le principe de la moralité humaine. A moins d'outrager l'humanité entière, nous devons admettre que les faits que chaque génération transmet à celle qui la suit, sont conformes à la réalité; nous devons admettre, surtout, que, si l'erreur est possible, tous les contemporains d'un évènement important ne permettraient point, d'un commun accord, qu'il fût dénaturé par l'intérêt ou par la passion, et qu'il ne pourrait manquer de se trouver toujours parmi eux une voix ou une plume courageuse pour combattre le mensonge. Les hommes pris individuellement sont sujets à la dissimulation comme à tous les vices, mais, pris collectivement, ils sont incapables de mentir; cela répugne à leur nature, à leur instinct de véracité.

Il est vrai que, la loi du progrès étant lente et successive, on a vu des erreurs scientifiques professées par des générations entières sans que personne ne soupçonnât la vérité; mais, ces erreurs ont toujours été fondées sur des motifs ou sur des raisonnements dont les générations plus éclairées ont découvert la faiblesse et l'inanité.

Il peut en être de même des erreurs historiques; une saine critique, une comparaison judicieuse et équitable des récits contemporains peut les faire disparaître ou, du moins, présenter les faits sous un nouvel aspect, avec un caractère tout différent; mais, elle ne pourra, sans offenser les siècles passés, accuser de mensonge ce qui n'était qu'erreur.

Cela posé, examinons consciencieusement l'histoire de notre consécration religieuse et voyons si elle n'est pas à l'abri de toute accusation de mensonge, si elle peut donner prise à la moindre accusation d'erreur.